

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

Chers Concitoyens,

Le hideux visage de la guerre civile est apparu, en cette époque tourmentée où il nous faut vivre. J'avais annoncé l'année dernière que 1968 serait une année de redoutables échéances, et dans la mesure de mes moyens me suis efforcé d'aider à les honorer.

Alors, je voudrais que vous accueilliez paisiblement mes propos comme une simple lettre amicale... (A lire chez vous, puisqu'il n'est pas matériellement possible en douze jours de rendre ma visite habituelle à chacune des 69 communes de ma circonscription...).

Bien entendu, comme toujours, je ne dirai pas un mot sur mes différents concurrents. Je respecte trop la liberté des choix, et, d'ailleurs, je me défends de jamais voir en un Français, quelles que soient ses opinions, un ennemi.

Indépendant de tous intérêts particuliers ou partisans, c'est dans ma conscience en même temps que dans mon expérience, que j'ai toujours puisé les motifs de mes actions, mes votes y compris. Quand il s'agit par exemple de censure, un vote au Parlement est bien autre chose qu'une **approbation** ou une **désapprobation. C'est un acte** qui, parfois, peut déclencher des crises profondes : crise de gouvernement ou de régime, mais aussi **crise économique, crise sociale.** Les conséquences d'une telle crise, quand elle survient en période de mutations ou en pleines négociations, sont les plus graves pour la population laborieuse aux besoins les plus pressants.

L'ordre républicain seul peut assurer le progrès et la satisfaction durable des légitimes revendications. Le **désordre** entraîne toujours la **tyrannie,** la dictature, le règne de l'injustice, et finalement le chômage et la **misère** pour tous, sous les apparences d'une précaire amélioration pour quelques uns.

Fort de mon long travail (professionnel) de promotion sociale des jeunes et des moins jeunes, comme de l'œuvre accomplie (qui restera certes toujours à **parfaire,** notamment dans le domaine de l'enseignement et aussi des activités culturelles), tant à BOURGES qu'au profit de toutes les campagnes environnantes, je viens vous dire :

Citadins et ruraux ; hommes et femmes de tous métiers, ou victimes de sorts injustes, choisissez parmi tous les candidats **celui** *qui vous paraîtra le plus apte à accomplir ses fonctions en toutes circonstances, en tous lieux et à tous les échelons,*

celui qui a appris à vous connaître et qui vous comprend, pour mieux vous rendre service, quels que soient votre âge et votre condition, et vos légitimes désirs de progrès et de sécurité.

Car rien ne sera achevé par ces seules élections pour satisfaire aux impératifs de la situation présente, si chargée de fardeaux et de périls.

Réformer tout ce qui n'est plus adapté à notre société moderne, laquelle exige - comme je le professe depuis longtemps - la participation effective des intéressés ;

Éviter que la Nation ne se divise durablement en deux blocs qui s'affrontent dangereusement ;

Rapprocher les Pouvoirs des corps intermédiaires et des administrés, et **tirer** les enseignements des récents événements ;

Travailler efficacement à la prospérité de toutes les catégories de la population - et d'abord les plus défavorisées, - à l'élévation progressive et générale des niveaux de vie, à la sécurité de l'emploi par le développement harmonieux des activités industrielles, agricoles, commerciales, touristiques et culturelles, à l'accomplissement enfin des aspirations de notre jeunesse ;

Assurer une vie décente aux personnes âgées et indemniser les sinistrés ; **régler** le contentieux des anciens combattants et des accidentés du travail ; **revenir** pour la Sécurité Sociale et la Mutualité aux prestations d'avant les trop fameuses ordonnances ; **ouvrir** la voie de leur total accomplissement à tous nos jeunes, travailleurs ou étudiants ;

Servir ainsi, dans la justice, l'amnistie et la générosité, un idéal fraternel de **progrès** et de **concorde,** pour la Défense de la République et de toutes les **libertés,** contre les aventures et la lourde emprise d'un communisme totalitaire et rétrograde dont s'est révélée la vrai figure ;

voilà non pas des promesses, mais ma constante raison d'être, de penser et d'agir.

VIVE LA FRANCE ! VIVE LA RÉPUBLIQUE !

Raymond BOISDÉ

Professeur au C.N.A.M. - Maire de Bourges
Républicain Indépendant

Suppléant : **Alfred DEPÈGE**

Pharmacien - Président d'Œuvres Sociales

Malgré la coûteuse débauche des affiches de certains partis et la duperie des slogans dits « progressistes »,

Ne perdez pas votre voix : *Qu'on le veuille ou non, la situation est claire.*

Une fois de plus, une seule alternative :

— ou le candidat du communisme, avec la surenchère démagogique de ses auxiliaires ;

— ou le libre citoyen que je suis, présenté par les Républicains Indépendants pour la Défense de la République.

IMPRIMERIE DUSSER, BOURGES